

Détail François Morellet, *Sphère-trame*, 1962, édition, acier inoxydable, diamètre 60 cm.

que de la sculpture

galerie denise rené **espace marais**
vernissage jeudi 30 novembre 2017

22 rue charlot - Paris 3
du 30 novembre 2017 au 20 janvier 2018

En organisant le *premier salon de la sculpture abstraite* en 1954, la galerie denise rené proposait une exposition qui exprime une rupture essentielle : c'est la première depuis son ouverture qui ne comporte aucun tableau. Ainsi, la galerie s'oppose à l'une des traditions les plus affirmées de l'école de Paris : celle de la primauté de la peinture. Un premier état des lieux de la sculpture est fait : tailler la pierre, forger le fer, fondre le bronze, ne sont désormais plus les seules techniques avec lesquelles le sculpteur peut donner forme à ses idées. Quelques mois plus tard, c'est l'exposition *le mouvement* qui signe définitivement la ligne esthétique et éthique que suivra la galerie denise rené.

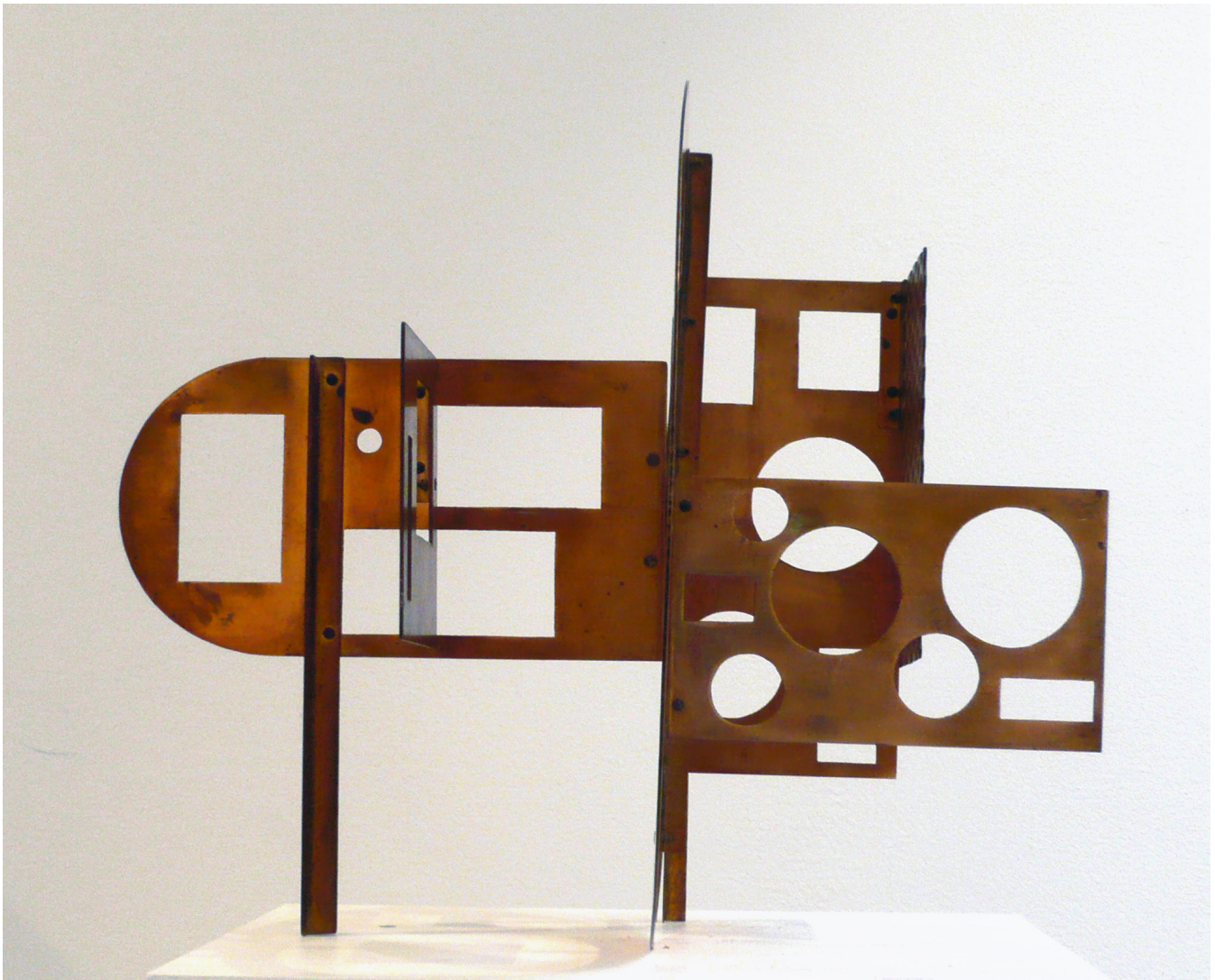
Aujourd'hui encore, la sculpture – abstraite et cinétique – occupe une place centrale dans la galerie. Les artistes historiques, tels que Jean Arp, Carlos Cruz-Diez, Robert Jacobsen, François Morellet ou Nicolas Schöffer, sont présentés aux côtés d'une plus jeune génération, qui elle aussi repense ce médium, usant des nouvelles possibilités techniques qui s'offre à elle.

En réunissant vingt-trois artistes, *Que de la sculpture* propose de regarder les différentes expérimentations esthétiques et techniques des années à 1950 à nos jours, qui ont façonnées le visage de la sculpture abstraite et cinétique contemporaine.

Artistes exposés :

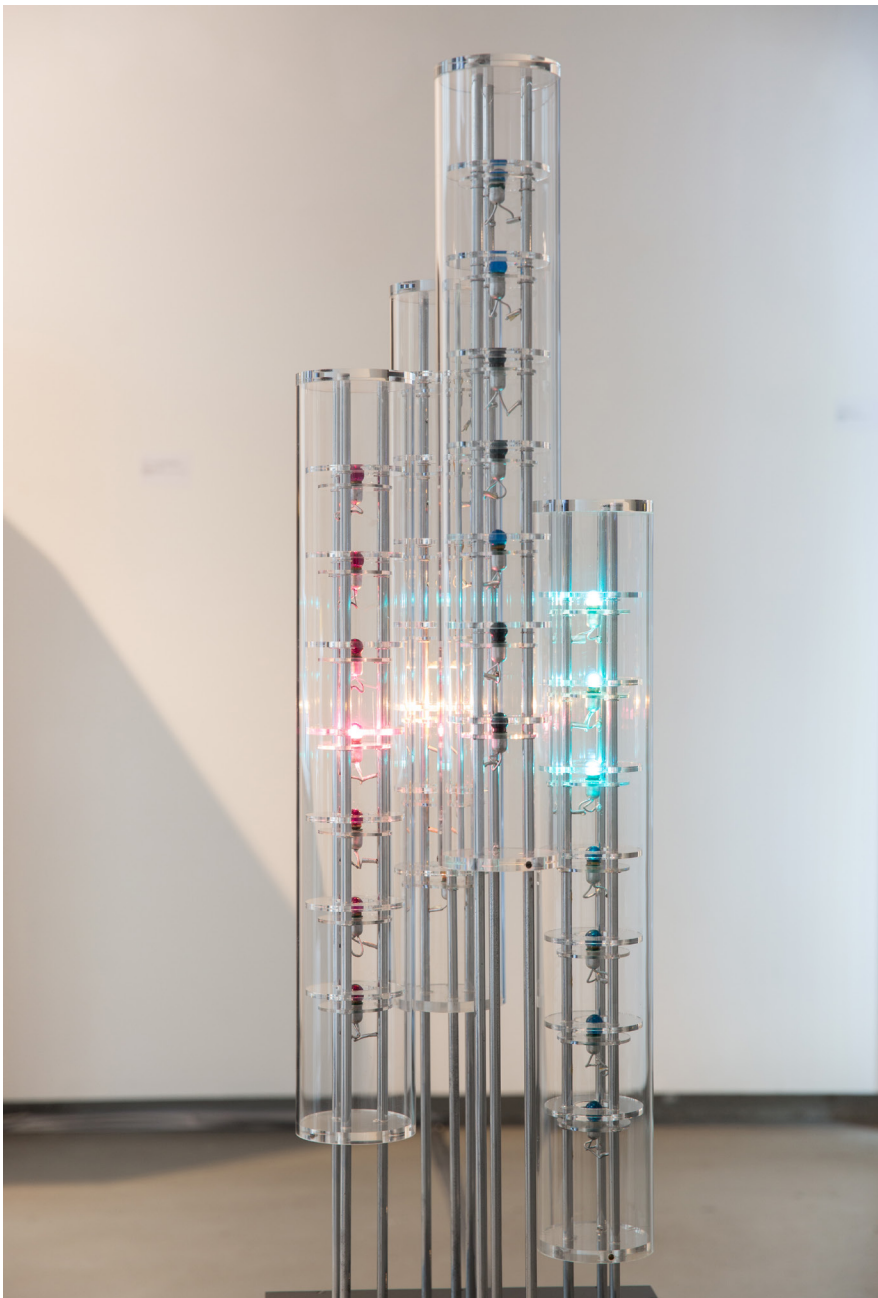
Gisseline Amiuny, Jean Arp, Geneviève Claisse, Elias Crespín, Carlos Cruz-Diez, Angel Duarte, Knopp Ferro, Emanuela Fiorelli, Gun Gordillo, Robert Jacobsen, Hans Kooi, Vincent Leroy, Anne Lilly, Francesco Marino di Teana, François Morellet, Takashi Naraha, Etienne Rey, Nicolas Schöffer, Ines Silva, Francisco Sobrino, Haruhiko Sunagawa, Santiago Torres, Gregorio Vardenega.





Nicolas Schöffer
lux 11
1960, acier cuivré,
40 x 40 x 50 cm

Réalisée en 1960, la sculpture de Nicolas Schöffer fait partie de la série Lux débutée en 1957, où il développe le concept du lumino-dynamisme. Elle est constituée d'une structure en acier cuivré, sur laquelle est fixé des surfaces pleines ou grillagés qui s'alternent.



Gregorio Vardanega

Couleurs sonores
nd, 3 tubes lumière et son,
154 x 35 x 35 cm

Couleurs sonores montre l'intérêt de Gregorio Vardanega pour les variations sonores et lumineuses, qu'il commence à programmer dès 1965. Elle est composée de trois tubes où lumière et sons sollicitent activement le regard du spectateur.



Robert Jacobsen

Le Rêve de Hellehammer

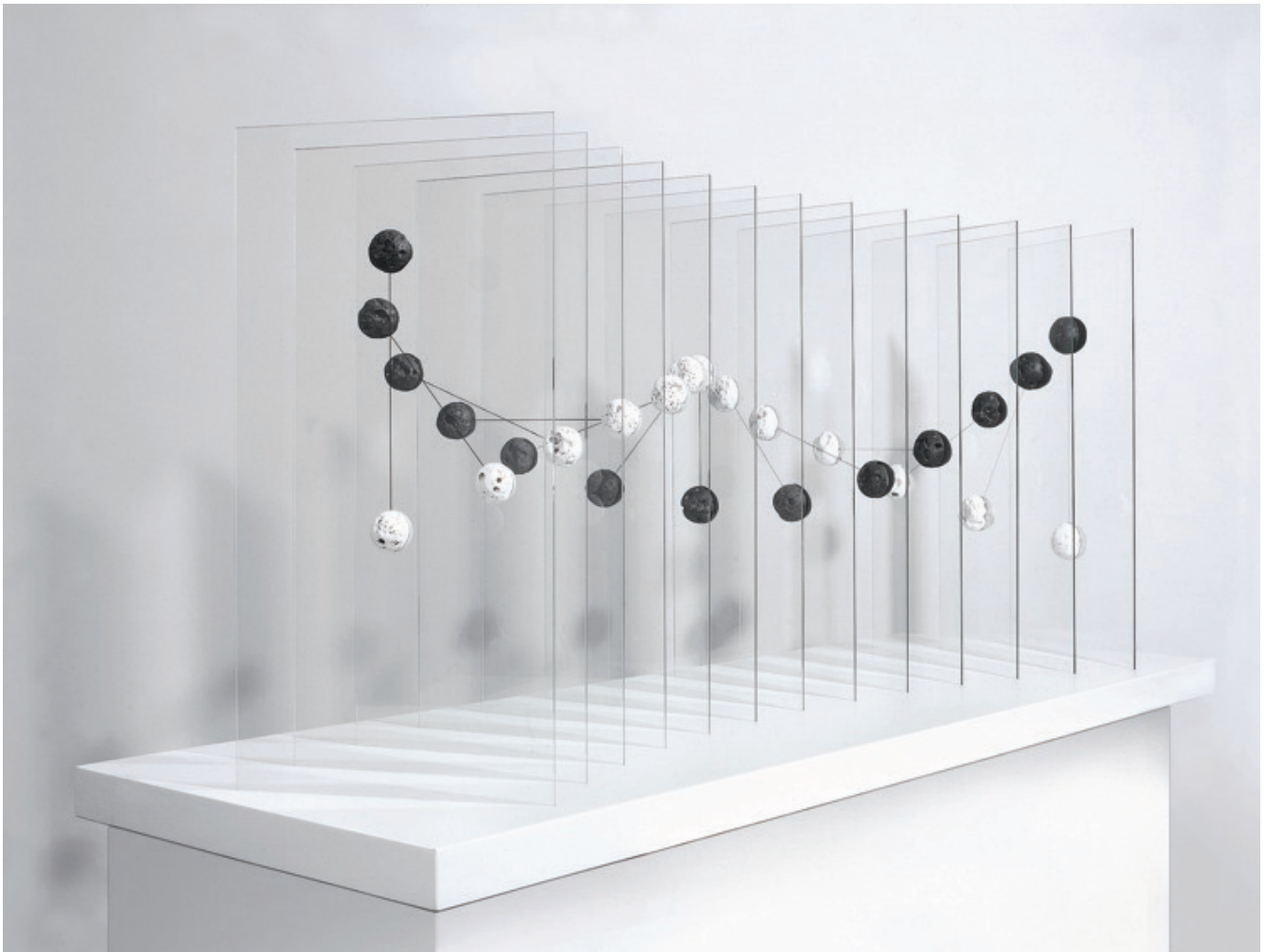
1986, sculpture en fer,
41 x 60 x 46 cm

Le Rêve de Hellehammer de Robert Jacobsen se présente comme une architecture à pan incliné, une structure oblique rigoureuse dans laquelle des ouvertures comme de vastes fenêtres ou des baies modernistes. La forme courbe qui sous-tend l'ensemble comme un arc donne à l'ensemble un élan qui l'oriente vers les hauteurs.



Knopp Ferro
system 21:24
2016, acier et inox,
86 x 94 x 58 cm

System 21:24 de Knopp Ferro est une structure squelettique qui en investissant le vide autour d'elle redéfinit et remodèle l'espace à partir d'infimes variations de mouvement, faisant surgir de presque rien l'univers flottant, léger et silencieux d'un mobile.



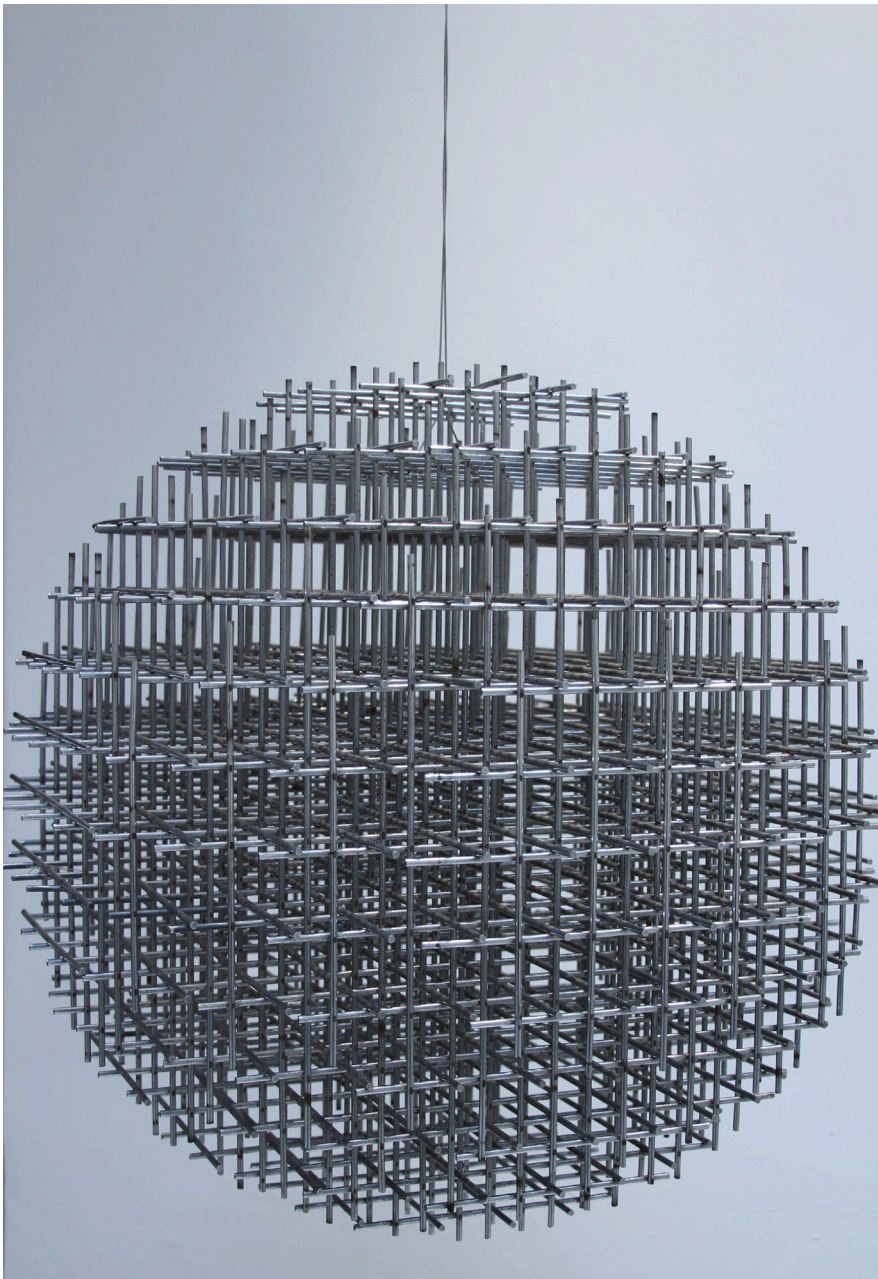
Haruhiko Sunagawa

Spirale I

1986, bois, pierre et verre

86 x 70 x 200 cm

Spirale I de Haruhiko Sunagawa repose sur des formes simples et des couleurs presque inexistantes ainsi que sur l'opposition des matériaux - opaque et transparent - afin d'attirer l'attention sur les relations entre les éléments de la sculpture. Mais, dans la mesure où la sculpture est traversée par le vide, elle reste en relation avec l'espace qui l'entoure.



François Morellet

Sphère-trame
1962, édition, acier,
diamètre 60 cm.

Exécutée en 1962, Sphère-Trame de François Morellet est composée d'éléments standards assemblés selon une structure orthogonale, créant dans l'espace une perturbation optique. Suspendue, elle offre au regard une multiplicité de points de vue liés aux interférences des lignes entre elles, engendrant une sorte de réseau qui se dilate et se contracte sans fin.

